

— Répondez ! reprit l'orateur, que ferez-vous ?

— Nous mourrons ! murmura comme un coho sinistre et terrible la foule des conjurés.

— Bien, mes frères, dit en se levant subitement don Tadeo, j'attendais cette parole et je vous en remercie, depuis longtemps, je sais que je puis compter sur vous, car je vous connais, tous, moi, qu'aucun de vous ne connaît ; ces masques, qui vous cachent les uns aux autres, sont des gazes transparentes pour le chef des Cœurs Sombres, et le Roi des ténèbres, c'est moi !... Moi, qui ai juré de vous faire vivre libre ou de mourir ! Avant vingt quatre heures, ce signal, que depuis si longtemps vous attendez, vous l'entendrez, et alors commencera cette lutte terrible qui ne doit finir qu'avec la mort du traître, toutes les provinces, toutes les villes, tous les bourgs se lèveront en masse au même instant. courage donc, vous n'avez plus que quelques heures à souffrir. La guerre d'embûches, de surprises, de trahisons souterraines est finie, la guerre franche, loyale au soleil, va commencer ; montrons-nous, ce que nous avons toujours été, indérainables dans notre foi, et prêts à mourir pour nos croyances !... Que les chefs des sections approchent.

Dix hommes sortirent des rangs, et vinrent silencieusement se placer à deux pas de la table.

— Que le caporal des chefs de sections réponde pour tous, reprit don Tadeo.

— Le caporal, c'est moi, dit un des hommes masqués, les ordres expédiés de la *Quinta Verde* ont été exécutés, toutes les sections sont averties, elles sont prêtes à se lever au premier signal : chacun s'emparera des postes qui lui sont désignés.

— Bien, De combien d'hommes disposez-vous ?

— De sept mille trois cent soixante-dix-sept.

— Pouvez-vous compter sur tous ?

— Non.

— Combien d'hommes tièdes ou irrésolus ?

— Quatre mille.

— De forts et de convaincus ?

— Trois mille à peu près, mais de ceux-là, je réponds.

— C'est bien, nous avons plus de monde qu'il ne nous en faut, les braves entraîneront les autres ; reprenez vos places.

— Maintenant, continua don Tadeo, avant de nous séparer, j'ai à vous demander justice contre un de nos frères qui, entré fort avant dans nos secrets, a trahi la société à plusieurs reprises pour un peu d'or, j'ai les preuves en main. Les circonstances sont suprêmes, un mot, un seul peut nous perdre. quel châtimement mérite cet homme ?

— La mort, répondirent froidement les conjurés.

— Cet homme, je le connais, reprit don Tadeo, qu'il sorte des rangs, et ne m'oblige pas à lui enlever son masque, et à lui jeter son nom à la face.

Personne ne bougea.

Cet homme est ici, je le vois, pour la dernière fois, qu'il vienne et ne mette pas le comble à sa lâcheté, en cherchant à éviter le châtimement qu'il mérite.

Les conjurés se jetaient des regards soupçonneux, une anxiété extrême régnait dans l'assemblée, cependant celui que le Roi des ténèbres appelait s'obstinait à rester confondu parmi ses compagnons.

Don Tadeo attendit un instant.

Voyant enfin que celui qu'il avait interpellé se figurait que sous le masque il serait introuvable, il fit un signe.

Don Gregorio se leva. Il s'avança lentement vers le groupe des conspirateurs, qui s'ouvrit à son approche, et posa rudement la main sur l'épaule d'un homme qui, instinctivement, avait reculé pas à pas devant lui, jusqu'à ce qu'enfin la muraille le contraignit à s'arrêter.

— Venez, don Pedro, lui dit-il.

Et il le traîna plutôt qu'il ne le conduisit devant la table, derrière laquelle se tenait don Tadeo, calme et implacable, le misérable fut saisi d'un tremblement convulsif, ses dents claquèrent, il tomba sur les genoux en s'écriant avec terreur :

— Grâce ! monseigneur, grâce !

Don Gregorio lui arracha son masque, on vit le visage de l'espion, dont les traits, horriblement contractés par l'épouvante et d'une pâleur terreuse, était hideux.

— Don Pedro, lui dit don Tadeo d'une voix incisive, vous avez plusieurs fois cherché à vendre vos frères, c'est vous qui avez causé la mort des dix patriotes fusillés sur la place de Santiago, c'est vous qui avez livré aux soldats de Bustamente le secret de la *Quinta Verde* aujourd'hui même, il y a deux heures à peine, vous avez eu avec le général une longue conversation, dans laquelle vous vous êtes engagé à lui livrer demain les principaux chefs des Cœurs Sombres : est-ce vrai ?

Le misérable ne trouva pas un mot pour sa défense ; confondu, accablé par les preuves irrécusables accumulées contre lui, il baissa la tête avec abattement.

— Est-ce vrai ? reprit don Tadeo.

— C'est vrai, murmura-t-il d'une voix faible.

— Vous vous reconnaissez coupable ?

— Oui, fit-il avec un sanglot déchirant, mais laissez-moi la vie, mon noble seigneur, et je vous juro...

— Silence !...

L'espion se tut atterré.

— Vous avez entendu, compagnons, cet homme avoue lui-même ses crimes, pour la dernière fois, quel châtimement mérite-t-il pour avoir vendu ses frères ?

— La mort, répondirent sans hésiter les Cœurs Sombres.

— Au nom des Cœurs Sombres dont je suis le Roi, vous, don Pedro Saldillo, je vous condamne à mort pour trahison et félonie envers vos frères. Vous avez cinq minutes pour recommander votre âme à Dieu, dit don Tadeo d'une voix dure.

Il posa sa montre sur la table, et tira de sa ceinture un pistolet qu'il arma froidement.

Le bruit sec de l'échappement de la détente causa un frisson de terreur au condamné.

Un silence suprême régnait dans la salle.

On aurait pu entendre battre dans leur poitrine le cœur de tous ces hommes implacables.

L'espion jetait autour de lui des regards effarés qui ne rencontraient que des masques menaçants qui fixaient sur lui des yeux ardents.

Au-dessus de la salle, dans la chingana, on daïsait, et des bouffées affaiblies de sambacuejas arrivaient par intervalles, mêlées à de joyeux éclats de rire, jusqu'à l'endroit où ces hommes étaient réunis.

Le contraste de cette joie délirante avec cette justice terrible avait quelque chose d'épouvantable.

— Les cinq minutes sont écoulées, dit don Tadeo d'une voix ferme.

— Encore quelques instants, monseigneur, implora le misérable en se tordant les mains avec désespoir, je ne suis pas préparé, vous ne pouvez pas me tuer ainsi ; au nom de ce que vous avez de plus cher laissez-moi vivre.

Sans l'écouter don Tadeo dirigea vers lui le canon de son pistolet, et le misérable roula le crâne horriblement fracassé.

— Oh ! s'écria-t-il en tombant, soyez maudits ! assassins !

Il expira.

Les conjurés étaient demeurés froids et impassibles.

Dès que l'espion fut mort, sur un signe de leur chef, plusieurs hommes ouvrirent une trappe qui se trouvait dans le plancher.

Sous cette trappe était un trou à moitié rempli de chaux vive.

Le cadavre jeté dedans, la trappe fut refermée.

— Justice est faite, mes frères, dit don Tadeo d'une voix brève, allez en paix, le Roi des ténèbres veille sur vous.

Les conjurés s'inclinèrent respectueusement, et disparurent les uns après les autres sans prononcer une parole.

Au bout de dix minutes la salle était vide, il n'y restait plus que deux personnes, don Tadeo et don Gregorio.

— Oh ! fit don Tadeo, nous heurterons-nous donc continuellement à des traîtres ?